

L'Aube Rouge

Tous les jours, j'admire l'aube naissant. C'est un spectacle ravissant pour les yeux. Ma source d'apaisement personnelle... Le soleil se lève derrière les toits. La ville m'apparaît sous ses plus beaux appareils. A chaque aube, son instant d'émerveillement.

Ma silhouette – fantomatique et légère – se détache sur la fenêtre. J'entrouvre cette fenêtre et m'assois au bord. Je sais...c'est dangereux. Mais ainsi, je suis mieux pour admirer le jour qui naît. Il naît. Je meurs. Un paradoxe.

Mon esprit vagabonde au loin. Il se trouve déjà dans les cieux, me précédant. Je pense à tout ce que j'ai connu et au reste... à tout ce que je ne connaîtrais pas. J'ai une chanson qui me trotte en tête. Néanmoins, je n'arrive pas à mettre un nom dessus. Je soupire.

J'ai mal au ventre. Je ressens comme des brûlures. Il faut que je redescende de la fenêtre... Au vol, je saisis mon verre d'eau : j'ai grand soif ! J'ai mal au cœur de perdre tout ce que j'aime. J'ai froid, chaud. Mes mains tremblent.

Ma cigarette se fume toute seule à la fenêtre. Je ne devrais pas fumer or... Je ferme la fenêtre. Ma chambre devient soudain calme. Cette tranquillité me procure d'étranges sensations. Je déteste le calme ; il me fait penser à ce que je veux oublier... J'ai encore soif.

Je rejoins mon lit. Mes yeux se ferment. On entre dans ma chambre puis on ressort. J'ai mimé le sommeil. Ma cigarette continue à se fumer seule. Je saute de mon lit – péniblement. J'attends une nouvelle visite aujourd'hui. J'avoue que j'ai hâte.

Finalement, personne n'est venu me rendre visite. Je pensais qu'Elle viendrait... A croire que je suis contagieuse... Les gens sont mal informés ! Tant pis... Que je reste seule. Tout à coup, j'ai envie de détester la terre entière.

Je me bats au quotidien. C'est mon combat solitaire. Mes parents ne sont pas venus depuis une semaine... Seule. Pourtant, je ne les déteste pas... J'avoue que je ne sais plus trop où j'en suis... Des larmes pointent leurs nez, je les repousse. Qu'elles ne viennent pas me distraire.

Allongée sur mon lit d'hôpital, je ferme les yeux.

J'ai 18 ans.

Je vais mourir un 4 septembre.



Cette création est mise à disposition sous un [contrat Creative Commons](#).

